5e Année. — N° 97. 25 Juin 1887.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL
DES SCIENCES OCCULTES
PHYSIOLOGIQUES,
PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES
Paraissant le 10 et le 25
de chaque mois.

ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr. 50c
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 »
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts
se paient
d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format........ 10 fr.
EXPERTISE

ENVOYER MANDATS
ET
quelques lignes d'écriture
à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,

Chevalier de l'Ordre royal de Mélusine et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne au bureau du journal, rue Terme, 14, à Lyon, par bon ou mandat de poste, et chez tous les libraires de France.
Il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne dont la lettre de demande contiendra 0 fr, 40 cent. en timbres-poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.





AVIS IMPORTANT

Nous prévenons ceux de nos lecteurs qui ne voudraient pas continuer leur abonnement de vouloir bien nous renvoyer le prochain numéro avec le mot **refusé** *; à défaut de quoi nous les maintiendrons pour abonnés et leur serons obligés de vouloir bien nous envoyer le montant de leur abonnement.*

Feuilleton du *Magicien*. N° 25

LES CLEFS SECRÈTES
DU
MAGNÉTISME

PAR Mme LOUIS MOND

— Ils tuent ou perdent leurs hommes toutes les fois qu'ils tombent sur une cuirasse de force supérieure à la leur.

— Alors l'envoûtement est...

— Est sévèrement défendu lorsqu'il n'est pas motivé par une raison d'être majeure.

— Que voulez-vous dire par motivé ?

— Qui est obligatoire pour délivrer quelqu'un qui est envoûté par un mauvais.

A nos Lecteurs

Deux mots seulement et pour remercier ces derniers du bienveillant concours qu'ils nous ont prêté jusqu'à ce jour. Grâce à eux, nous venons de franchir notre quatrième année avec non moins de succès que les précédentes, et, grâce à eux encore, car nous espérons bien les conserver tous, nous nous apprêtons à parcourir la cinquième sans plus de défaillance que précédemment. Notre programme on le connaît, il reste le même, et nous n'avons pas à le rééditer ici, car nous lui resterons fidèles et sans jamais en sortir. Ce que nous voulons, l'appréciant au-dessus de tout, et ce que nous avons obtenu jusqu'à ce jour, c'est l'estime et la sympathie de ceux qui nous lisent, deux choses que nous tenons pour être au-dessus de tous les éloges: Merci! donc à tous ceux qui ont bien voulu nous accorder l'une et l'autre, espérant qu'ils voudront de même nous les continuer aussi longtemps que nous resterons sur la brèche; ce dont nous les remercions par avance, les assurant de toute notre gratitude et reconnaissance ainsi que de l'empressement que nous mettrons toujours à leur être utiles et agréables, ce que nous espérons leur prouver bientôt autrement que par des paroles.

La Rédaction.



COURS D'ASTROLOGIE

Par Mme Louis MOND

XXV

Cycles fatidiques

Disons maintenant, pour établir tout à sa place, que le temps se divise en périodes ou cycles de trente-six ans sur lesquels chacune de nos planètes vient régner à son tour et, nous n'avons besoin de le dire, dans l'ordre qui lui est dévolu, les voici:

SATURNE gouverne le cycle qui va de 1765 à 1800,
VENUS gouverne celui qui va 1801 à 1836,
JUPITER gouverne celui qui va de 1837 à 1872.
MERCURE gouverne celui qui va de 1873 à 1908,
MARS gouverne celui qui va de 1909 à 1944,
La LUNE gouverne celui qui va de 1945 à 1980,
Le SOLEIL gouverne celui qui va de 1981 à 2016.

Si le lecteur veut aller plus loin en avant il recommencera par le cycle de Saturne. s'il veut retourner en arrière il reprendra par celui du Soleil et en suivant toujours, ce qui fait que, dans l'un comme dans l'autre cas, il ne pourra qu'arriver au point cherché. Pour sa facilité, nous avons dressé une table de ceux de notre époque, lesquels sont ceux du Soleil, de Saturne, Vénus, Jupiter et Mercure; que nous allons lui donner ici, mais avant disons que

— Volontairement ou involontairement?

— Dans les deux cas, le mal étant toujours volontaire, puisque nous avons notre libre arbitre.

— Mais alors...

— Alors l'envoûtement volontaire qui ne s'appuie pas des hauts principes de moralité et de défense est une lâcheté et un homicide — une lâcheté parce que ce crime ne tombe pas sous la répression de la loi — un homicide, parce que celui qui touche à un autre devient responsable de tout ce qui lui arrive.

— Autant dire alors que la vie est peuplée de victimes et de bourreaux?

— Si je voulais je pourrais vous en citer beaucoup d'exemples, mais laissons faire et l'occasion s'en présentera d'elle-même.

— Y a-t-il d'autres sortes d'envoûtements?

— Il y a les envoûtements moraux et les envoûtements physiques; les premiers portent sur l'esprit, les seconds sur la matière.

— Ne serait-ce pas ici le cas de distinguer entre l'envoûtement et la suggestion, laquelle, je commence à le comprendre, n'est qu'une partie de ce dernier.

— Il est certain qu'on ne suggestionne pas la chair et le mot de suggestion porte à faux toutes les fois que l'effet amené se produit sur le corps. La suggestion n'est donc qu'un envoûtement moral et encore faut-il *faire naître l'idée de la chose et non la commander*. On ne suggère pas le service à son domestique, on le lui ordonne et dans cette distinction est la pauvreté de cette dénomination, fille des ignorants du principe magnétique.

— Qu'est-ce qui distingue l'envoûtement moral de l'envoûtement physique?

— Les effets qui sont différents; quant au principe il est le même, ce que je vous expliquerai plus loin.

— Que veut dire le mot envoûter?

— Englober, entourer, envelopper, etc. Prendre ou enfermer dans un vœu, un désir, un amour, une haine ou tout autre sentiment. C'est comme qui dirait un réseau de volonté fluidique qui enveloppe son homme de la tête

chaque planète gouverne cinq ans de chaque cycle sauf celle qui commence laquelle en gouverne six ; ce qui nous donne les trente-six ans de la période.

Cycle fatidique du Soleil

SOLEIL	1729	1736	1743	1750	1757	1764
VÉNUS	1730	1737	1744	1751	1758	
MERCURE	1731	1738	1745	1752	1759	
LUNE	1732	1739	1746	1753	1760	
SATURNE	1733	1740	1747	1754	1761	
JUPITER	1734	1741	1748	1755	1762	
MARS	1735	1742	1749	1756	1763	

Cycle fatidique de Saturne

SATURNE	1765	1772	1779	1786	1793	1800
JUPITER	1766	1773	1780	1787	1794	
MARS	1767	1774	1781	1788	1795	
SOLEIL	1768	1775	1782	1789	1796	
VENUS	1769	1776	1783	1790	1797	
MERCURE	1770	1777	1784	1791	1798	
LUNE	1771	1778	1785	1792	1799	

Cycle fatidique de Vénus

VENUS	1801	1808	1815	1822	1829	1836
MERCURE	1802	1809	1816	1823	1830	
LUNE	1803	1810	1817	1824	1831	
SATURNE	1804	1811	1818	1825	1832	
JUPITER	1805	1812	1819	1826	1833	
MARS	1806	1813	1820	1827	1834	
SOLEIL	1807	1814	1821	1828	1835	

Cycle fatidique de Jupiter

JUPITER	1837	1844	1851	1858	1865	1872
MARS	1838	1845	1852	1859	1866	
SOLEIL	1839	1846	1853	1860	1867	
VENUS	1840	1847	1854	1861	1868	
MERCURE	1841	1848	1855	1862	1869	
LUNE	1842	1849	1856	1863	1870	
SATURNE	1843	1850	1857	1864	1871	

Cycle fatidique de Mercure

MERCURE	1873	1880	1887	1894	1901	1908
LUNE	1874	1881	1888	1895	1902	
SATURNE	1875	1882	1889	1896	1903	
JUPITER	1876	1883	1890	1897	1904	
MARS	1877	1884	1891	1898	1905	
SOLEIL	1878	1885	1892	1899	1906	
VENUS	1879	1886	1893	1900	1907	

Ceci fait, nous allons établir nos cercles fatidiques tels que nous en avons besoin pour nos horoscopes.

(à suivre).

Les Signes des temps

L'incendie de l'Opéra-Comique

En quoi, dites-le nous, cet horrible désastre peut-il bien être un signe des temps ; car il en est un, ce dont nos lecteurs vont se rendre compte en nous lisant ?

Il est un signe des temps en ce qu'il nous mesure les heures qui nous séparent du cataclysme prédit depuis longtemps déjà et nous indique les changements atmosphériques qui y conduisent ; ce cataclysme que nous avons dit être obligatoire pour rétablir le monde humanitaire en son équilibre détruit. Par monde humanitaire nous entendons la société du jour.

aux pieds, une cloche d'action qui le renferme et dont il ne peut sortir qu'en la brisant, ce qui lui est souvent très difficile, étant pris et arrêté dans ses mouvements.

— Et vous dites que les envoûtements sont action magnétique ?

— Dans leur action naturelle et journalière, oui, dans leur exécution cérémonielle ils relèvent de la magie ; mais, je vous l'ai dit, magie et magnétisme ne font qu'un dans l'action occulte de nos forces terrestres. La magie est le grand pouvoir, celui qui n'est que de quelques-uns, le magnétisme est celui qui est mis à la portée de tous et ils s'expliquent l'un par l'autre.

— Je commence à me rendre compte du mouvement et lorsque vous m'aurez expliqué les envoûtements involontaires et naturels, je crois que je pourrai les étudier sur les faits eux-mêmes.

— Ces derniers sont de tous les jours, de toutes les heures. Ils vont de nous aux autres, des autres à nous ; de nous aux choses, des choses à nous, puissants ici, sans valeur là, et de durée plus ou moins longue. Ils nous prennent brusquement ou lentement, nous quittent de même ou nous emportent dans leur force d'action laquelle n'est autre que celle du mouvement universel ramené à nos propositions personnelles ; en un mot, ce sont eux qui lient la vie et la composent en son mouvement de généralité.

— Mais alors ces envoûtements passent inaperçus et incompris de ceux qui les commettent et de ceux qui les subissent.

— Vous dites juste. Ils sont le jeu des courants magnétiques tel que je vous l'ai indiqué dans nos causeries précédentes, raison pour laquelle j'ai gardé la question envoûtement pour la fin, le jeu de ces derniers devant vous être d'un grand secours pour la comprendre.

— Je saisis votre idée : c'est une greffe que vous allez enter sur un bourgeon.

— Le courant de celui-ci vous prend, c'est un envoûtement allant de lui à vous ; votre courant le prend c'est un envoûtement allant de vous à lui ; et, dans la vie, tout fait courant et tout courant fait envoûtement. L'amour, la haine, le désir, l'envie, le mépris, la désapprobation, l'orgueil, la colère et tout ce qui est faculté chez nous sont

Le ciel gouverne la terre, c'est dit et nous n'y reviendrons pas, et, de lui à elle, d'elle à lui, vont les rapports qui les lient et les réglementent en un mouvement unique lequel est le même en bas qu'en haut, en haut qu'en bas, puisque la loi est une et son action universelle; ce qui constitue le pivot tournant autour duquel circulent l'univers et tous les êtres qui le composent depuis le plus infime jusqu'au plus grand ; force nous est donc d'en revenir au mouvement général de la création si nous voulons la clef de celui qui nous occupe.

Si nous ne l'avons pas dit, nous le disons, mais dans l'atmosphère qui nous entoure chacune des planètes dont nous avons parlé précédemment, a une action qui lui est propre et laquelle la distingue de ses congénères. Cette action, on la nomme influence, influence astrale ou planétaire, puisqu'elle dérive des autres; et, qu'elle soit de celui-ci ou de celui-là, elle agit sur nous dans les conditions qui sont siennes et lui sont spéciales. Dans le mouvement commun et prise dans son ensemble elle constitue notre activité de vie ou puissance qui nous gouverne.

Connaître ces influences et savoir les distinguer entre elles — ce que nous apprendrons bientôt à nos lecteurs — est un des moyens dont se sert la science pour *prévoir* l'avenir; car en elle est l'intelligence des mouvements célestes, ceux qui viennent du ciel à nous.

Ces planètes, nos lecteurs les connaissent. Ce sont Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et la Lune.

Voici maintenant l'esprit de chacune de leurs influences.

Celle de Saturne est généralement néfaste, vouant à la prison et à l'échafaud ; elle pousse aux crimes et aux expiations, donne l'amour de l'argent, la maladie des plantes, l'ère des grandes découvertes, et tout ce qui a été de notre siècle, *dominé par elle*.

Celle de Jupiter est bonne. N'ayant pas à nous en occuper, nous la laissons courir. De même pour celles de Vénus, Mercure et la Lune.

Celle de Mars est destructive, violente et chargée de punition ; elle pousse aux meurtres et au sang versé.

Celle du Soleil est rayonnante, pleine de lumière, de feu et de chaleur ; elle donne les arts et tout ce qui ressort de l'intelligence ; c'est celle où nous entrons.

Et toutes, lorsqu'elles dominent, soit chez un peuple, soit chez un homme, y apportent les tendances qui lui sont propres, soit en bien, soit en mal, suivant en cela la loi commune qui veut que tout principe ait son revers aussi bien que son effigie, ses nuances et ses degrés.

Ceci dit dans l'intérêt de notre cause, voyons en quoi cette dernière est un signe des temps.

De ces influences, dites astrales ou planétaires, il en est dont l'action est permanente, d'autres dont elle n'est que d'un temps seulement. Quand elle est permanente, allant de la naissance à la mort, elle indique le cachet distinctif de celui sur qui elle porte et elle constitue ce qu'on appelle « sa personnalité ».

Lorsqu'elle n'est que d'un temps seulement, elle marque les périodes de son existence, tranchant d'une phase à l'autre dans le cours de cette dernière, qu'elle modifie en la diversifiant dans les actes qui la composent; et, que ce soit celui-ci ou celui-là, que ce soit peuples ou gens, le mouvement est le même.

Maintenant, quelles sont les planètes qui nous influencent en cet instant ; nous la France, l'Europe, et même le globe entier, car l'heure est solennelle et l'on sent que le mouvement qui se prépare est fait pour s'étendre d'un bout à l'autre de ce dernier?

---

des courants d'envoûtement si vous ne savez pas les esquiver ; d'envoûtements qui peuvent être mortels si celui qui vous envoûte a la vraie puissance du mal, car il ne faut pas vous y tromper, il y a des natures qui sont puissantes dans le mal comme il y en a qui le sont dans le bien. Ce sont celles qui emploient à mal faire les facultés que la nature leur a données et dont la volonté, déviée, n'est plus qu'une pression malsaine s'exerçant sur autrui pour s'équilibrer dans son égoïsme et personnalité au lieu d'être une indépendance qui fait l'homme libre et autorisé dans ses droits. Je puis même vous affirmer que ce qui est peine et malheur dans la vie vient d'un envoûtement subi, puisque ce sont eux qui représentent la fatalité sur terre.

— Je comprends mal.

— Ces données sont les moyens dont celle-ci se sert pour arriver à son but. Un homme doit se casser le bras en tombant d'un wagon, il n'a pas de voyage à faire et ne risque rien; mais un ami l'entraîne à la campagne où il va à regret; et, comme on prend le chemin de fer pour y aller, la prédestination s'accomplit en dehors de sa volonté à lui, *envoûtée par celle de son ami*.

— J'y suis cette fois !

— Un homme qui en domine un autre l'envoûte, puisqu'il force sa volonté, celui qui l'exploite à son profit l'écrase et tue lentement, car la pression est une espèce de succion qui attire la vie des gens à soi, goutte à goutte, et pour se soutenir en état d'existence. Tous les hommes, je vous l'ai dit, sont pour nous une providence ou une fatalité. Les bons sont providence, les mauvais fatalité ; l'envoûté étant providence pour l'envoûteur, l'envoûteur fatalité pour l'envoûté.

— Je vois ce que vous allez dire : les méchants sont des âmes mortes, lesquelles, n'ayant pas de vie en elles, sont obligées de la puiser chez les autres si elles ne veulent pas que l'homme meurt faute d'existence personnelle, ce qui fait que leurs aspirations sont la mort lente et continue de ceux qu'elles exploitent et dominent. Ce sont des homicides occultes.

— Et des plus graves !

— Aussi en voit-on les auteurs mourir généralement peu de temps après ceux qu'ils ont épuisé ainsi ; et nous pourrions en citer plus d'un qui sont dans ce cas.

— C'est en cela, je le comprends, que leur contact est funeste et qu'il faut se garer d'eux.

Saturne qui s'en va, nous venons de le dire, et dont l'influence tend à disparaître de plus en plus, épuisée qu'elle est par les efforts d'une activité productrice qui s'exale dans ses effets depuis plus d'un siècle. Sous son règne, la spéculation a tué le commerce et l'amour de l'argent a corrompu le cœur des hommes, l'échafaud s'y est fait guillotine, du moins chez nous, et les grandes découvertes s'y sont multipliées à l'envie; mais son œuvre est achevée et il lui faut céder la place au Soleil qui arrive, ce qui la rend récalcitrante, partout mauvaise en ses efforts de résistance. Son influence nous a donné ce qu'elle devait nous donner, *la destruction des principes qui constituent le vieux monde,* il faut dès lors qu'une autre la remplace et nous venons de dire que c'est à celle du Soleil que la tâche est dévolue.

Quelles sont les propriétés de cette dernière?

La lumière, le feu et la chaleur, et, comme conséquence de ces derniers, les incendies; les incendies qui se multiplient sur tous les points, car, dans les autres parties du globe, aussi bien qu'en Europe, on les voit se produire, ce qui nous dit que nous entrons dans l'influence solaire, laquelle, ayant à lutter contre celle de Saturne qui ne veut pas lui céder la place, est mauvaise comme elle; c'est-à-dire agissant dans sa faculté néfaste, celle qui donnes on revers, partant les incendies.

De ces derniers, il y en aura toujours, cela nous le savons, mais d'une manière normale, tandis qu'en cet instant ils dépassent la mesure ; ce qui nous est une première donnée.

La seconde est qu'ils sévissent généralement sur les théâtres (qui appartiennent au Soleil) ce dont on peut se rendre compte en parcourant la liste de ceux qui se sont produits depuis quelques années, tant en Europe qu'en Amérique et ailleurs ; nomenclature qui nous dit pourquoi celui de l'Opéra-Comique est un signe des temps.

Comment nous le dit-elle ?

En nous apprenant qu'une perturbation de portée haute, (un changement d'influence astrale), se produit dans notre athmosphère du jour ; et toute perturbation, quelle qu'elle soit, porte un cataclysme en elle.

Une perturbation atmosphérique renferme donc un cataclysme terrestre en elle, puisque le ciel et la terre sont en rapport constant ; et, qui dit terrestre, dit révolutionnaire.

Saturne s'en va et, en s'en allant, il emporte le passé qui fut son règne, le Soleil arrive et, en arrivant, il annonce l'avenir qui sera le sien ; et, le premier luttant pour ne pas s'en aller, le second pour arriver, le conflit se crée entre les deux pour renouveler les surfaces usées et régénérer les principes vieillis par un usage trop prolongé ; ce qui nous a fait dire que l'incendie de l'Opéra-Comique était un signe des temps, puisqu'il nous montre le mouvement qui se crée et nous indique qu'avec lui les événements prédits approchent.

L'influence de Mars, planète de guerre et influence qui s'éveille toutes les fois qu'il y a conflit, nous apprend que ce sera par le sang versé et répandu à flots qu'ils se produiront. A leur tour, les agissements de l'heure nous indiquent qu'ils sont à nos portes prêts à éclater.

L. Mond.

CHEZ NOUS

Une surprise a nos lecteurs. — Bon nombre de ces derniers nous ayant témoigné le désir de voir *Le Magicien* ouvrir un cabinet de consultations somnambuliques et un sujet, *hors ligne*, nous étant tombé sous la main, nous les

---

— Enfin les envoûtements journaliers sont dangereux quand ils prennent une certaine proportion et il fait bon d'éviter ceux qui y sont à même de les produire.

— Mais comment?

— En s'éloignant de tout ce qui est mal pour ne pratiquer que ce qui est bien, car les deux étant l'antipode l'un de l'autre se renvoient mutuellement les courants qui les frappent sans les atteindre, le bien revenant à qui l'émet, le mal à qui l'envoie ; et, comme le bien est le principe étymologique du mal, la loi veut qu'il reste maitre de ce dernier toutes les fois que la lutte s'engage sur un terrain commun. La victoire peut lui rester pendant un certain temps ; mais elle penchera toujours du côté du juste quand celui-ci saura se maintenir en pied dans son droit. En un mot, le mal n'a le dessus que lorsque le bien cède ou se laisse circonvenir.

— Il est bien difficile que le bien ne cède pas souvent, le mal est si audacieux; rien ne l'arrête, rien ne le retient et peu lui importe les larmes qu'il fait couler.

— Que le bien soit audacieux comme lui et ses effets l'emporteront sur ceux du mal ; mais le bien est craintif, voilà sa faute. Qu'il s'assure dans ses droits et la victoire lui restera forcément car, je vous le répète, le mal est son subordonné. Le mal c'est le bien qui n'est pas.

. . . . .

— Vous m'avez dit, je crois, que dans ce mouvement d'envoûtements naturels et involontaires les bons envoûtaient les mauvais comme les mauvais envoûtaient les bons; comment cela peut-il se faire puisque l'envoûtement est un acte répréhensible quand il est volontaire ?

— Les mauvais étant généralement jaloux et envieux de ce qui n'est pas d'eux se sentent mordus par le bien des bons, et les éloges qui vont à ces derniers les blessent comme une dénégation d'eux-mêmes. Ils voudraient boire à cette source de pureté qui les attire malgré eux ; mais comme il faut être digne pour s'en approcher, que pour le deviner il leur faudrait un effort qui les arrachât à leurs passions mauvaises, que cet effort ils ne veulent pas le tenter, le bien des autres leur devient un cauchemar qui les poursuit jour et nuit, les poussant au mal et même, parfois, les rendant criminels par besoin de s'en défaire.

(à suivre)

prévenons qu'à dater du vendredi, 1er juillet, nous recevrons dans nos bureaux, rue Terme, 14, de 2 heures à 5 heures du soir, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, ceux qui voudront consulter ledit sujet ; lequel, étant formé par nous *scientifiquement et d'après des données qui nous sont propres*, est dans des conditions telles que nous pouvons garantir sa lucidité au-dessus de ce qui s'est vu jusqu'à ce jour. Nous consulterons par correspondance et aurons des prix spéciaux pour nos abonnés. LA RÉDACTION.

N. — Qu'on veuille bien ne pas confondre : nous faisons du MAGNÉTISME et non de l'HYPNOTISME, que nous laissons aux ignorants du premier.

Le courage allemand

Les lignes suivantes que nous empruntons à la *Causerie judiciaire* de Toulouse nous rappellent un trait de nos voisins d'outre Rhin que nos lecteurs ne seront pas fâchés de connaître, car il leur donnera la juste mesure du tempérament de ces derniers. Voici ce que dit la *Causerie judiciaire* :

« Vous avez tous entendu parler du grand homme ; c'est de lui que je veux vous reparler.

Quel grand homme ? Et pardieu, *lui*, le chancelier de fer... blanc ; celui que les Espagnols, dans un jour de vivacité, appelèrent le *colosse d'occasion*.

Colosse, parce qu'ayant un pied en Allemagne, il voulait poser l'autre sur celui des Espagnols et aux Carolines. Mais les Espagnols avaient des cors. Ceci les fit crier.

D'occasion, parce que les descendants de don Quichotte trouvèrent que ce pied n'allait pas à leur mesure et qu'il n'avait pas été confectionné pour eux.

On l'appelle encore l'*Ogre de Barbarie*, parce qu'il est d'un pays où la force prime le droit et qu'il veut toujours manger les petits qui ont peur et ne peuvent se défendre.

C'est lui qui a fait son peuple si grand, si courageux, si loyal et si libre. En effet, il est si grand que chaque homme peut contenir un tonneau de bière. Il est si courageux qu'à six contre un ils n'ont presque plus peur, ces chers Allemands. Je dis presque parce que je n'en suis pas bien sûr.... »

C'est ici que notre histoire se cadre et la voici :

Lyon possède, ce que chacun sait, une véritable colonie allemande ; environ vingt mille de ces aimables voisins qui veulent bien se trouver chez nous comme s'ils étaient chez eux.

C'était un peu avant la guerre de 1870, un dimanche d'hiver où il gelait fort. Quatre jeunes gens de notre ville voulant utiliser ensemble le temps qu'on ne pouvait perdre dehors s'en furent dîner dans un café-restaurant du centre commercial et dans lequel MM. les Allemands, tous employés de commerce, et espions tout à la fois, ce dont ils nous donnèrent la preuve plus tard, venaient en assez grand nombre ; car, à cette époque, on faisait bon ménage avec eux, les croyant indemnes de toutes mauvaises pensées à notre égard.

Pendant qu'on mettait le couvert de nos quatre compagnons dans une salle *ad hoc*, une bande de trente à trente-deux, si nous nous souvenons bien, de ces mangeurs de choucroute et buveurs de bière, fit irruption dans la salle et vint s'établir autour d'une grande table ronde, voisine de celle où un garçon de service mettait le couvert de nos quatre dîneurs, venus les premiers.

Un Allemand sans sa pipe est un corps sans âme ; et Dieu sait quelle pipe !...

A peine assis ceux dont nous parlons allumaient la leur et, en moins de quelques minutes, la salle ne fut plus qu'une tabagie ; ce que voyant, l'un des quatre voulut changer de salle, ce qu'il se disposait à faire en compagnie de ses camarades, quand l'un d'eux lui dit :

— Tu n'as donc pas entendu ?
— Qu'est-ce qu'ils ont dit?
— Nous savions bien que nous les ferions partir !
— Ils ont dit cela ?
— En toutes lettres !

Et notre homme de s'asseoir en abandonnant son projet : on les mettait au défi ; et, ce défi, tous quatre l'acceptaient.

Celui dont nous parlons, placé près de la porte d'entrée, l'ouvre toute grande, projetant ainsi l'air glacial du jour sur ceux qui conspiraient contre eux : et, se tournant vers l'un des siens :

— Impossible d'y tenir, cette fumée vous étouffe !

Le plus près des Allemands, sans sortir de son calme traditionnel et prenant ses paroles pour non avenues, ferme la porte — l'autre, du même calme, l'ouvre de nouveau ! — l'Allemand la referme ! — l'autre l'ouvre une troisième fois ! — Une troisième fois l'Allemand la referme !

De tout on se lasse ; ce ne fut plus tranquillement que cette fois notre homme ouvrit la porte ; mais avec violence et colère ; et, du même bond, tous quatre se trouvèrent debout, leur couteau à la main...

Les Allemands, eux, prirent la porte ; non plus pour la fermer, mais pour vider la place — *Ils n'étaient que neuf contre un !!!*

Craignez un Allemand, il vous piétinera dessus ; montrez-vous plus fort que lui, il se couchera à vos pieds. Tout l'esprit de la nation est concentré dans les deux actes.

L. MOND.

CHEZ LE VOISIN

Les triomphes de M. Pasteur

Voici le nom de trois personnes traitées à l'Institut Pasteur et qui sont mortes dernièrement de la rage :

1° Ph. Hydram (de Sallèle-d'Aude), cinquante-six ans, mordu par un chien enragé le 5 octobre 1886, et traité du 10 au 21 octobre, est mort le 17 avril;

2° J.-B. Gachet (de Vierzon-Village), vingt-cinq ans, mordu par un chien enragé le 4 avril 1887, et traité du 10 au 20 avril, est mort le 2 mai ;

3° J. Hayden (de Turtes en Irlande), huit ans, mordu aux lèvres par un chien enragé le 16 avril 1887, et traité du 22 avril au 15 mai, est mort le 18 mai à l'hôpital des Enfants-Malades. (*A suivre.*)

CORRESPONDANCE

Perrin Aimé. — C'est à titre gracieux que nous vous enverrons le journal pendant toute la saison.

A nos nouveaux confrères. — En rentrant après une absence nous avous trouvé vos envois, ce qui vous explique pourquoi il y a eu retard dans les nôtres.

Panthéon. — Ce sera pour le prochain n°, notre table de fin d'année encombre celui-ci et une absence que nous venons de faire nous a mis en retard pour ce qui relève tout spécialement de nous.

Conc. Nat. — Id

Le Gérant : J. GALLET

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans le Magicien (Numéros du 10 juillet 1886 au 25 juin 1887)

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.